

c/

JOE P S
SOCIETE BELGE D'ETUDE DE
PHENOMENES SPATIAUX
Rue de l'Archevêque Briand 21
1050 Ixelles 27.423.60.1

U.F.O. INFORMATION

Bulletin de l'Association des Amis de Marc THIROUIN
COMMISSION D'ENQUETES SUR LES O.V.N.I.



S O M M A I R E

- 1 - LETTRE AUX ADHERENTS
- 2 - LE COURRIER DE NOS ADHERENTS
- 3 - BIBLIOTHEQUE
- 4 - LE SUJET DU MOIS - Matière et antimatière
(suite et fin)
- 5 - DOSSIER OBSERVATIONS REGIONALES
- 6 - DOSSIER ENQUETE - AUBENAS le 22 Février 1974
- 7 - DES VISITEURS DU COSMOS (suite)

○ ○ ○

" Les chances de succès sont difficiles à évaluer; mais, si nous ne cherchons jamais, alors les chances de réussite deviennent nulles "

COCCONI et MORRISON

I - LETTRE AUX ADHERENTS

Chères Amies lectrices et
Chers Amis lecteurs,

Nous vous prions de bien vouloir excuser le retard imputé à la parution de votre bulletin d'information n° 3 du mois de Mai 1974.

En fait, nous avons décidé de publier deux numéros cumulant respectivement les mois de Mai-Juin et Juillet-Août eu égard aux conditions administratives et comptables quelque peu difficiles en ce moment.

Le bulletin n° 4 sortira donc en Août, la parution reprenant son cours normal le reste de l'année.

Quant à nos activités d'information du public, les derniers événements politiques les ont plus ou moins perturbées, à en juger par le peu d'affluence lors de nos deux derniers exposés débats à TOURNON le 10.5.74 et à LA VOULTE le 18.5.74 où au total, une centaine de personnes s'étaient rassemblées. La dernière étape de ce cycle de 10 soirées, se termina à VALENCE le 25.5.74 où de nouveau le public fût nombreux, soit 250 personnes.

Cette série reprendra d'ailleurs plus tôt que prévu dans diverses villes touristiques où nous pensons pouvoir toucher un public plus nombreux. Nous avons en prévision les villes de AUBENAS, VERNOUX, MONTEILIMAR, LAMASTRE, DIEULEFIT, VALREAS.....

Concomitamment, les enquêtes se poursuivront et nous faisons appel à tous nos adhérents pour qu'ils se tiennent prêts à recueillir le maximum de renseignements sur d'éventuelles observations dans la période de Juillet à Octobre, qui est statistiquement favorable.

En attente des résultats, nous tenons à remercier chaleureusement ceux qui par leur travail ininterrompu de recherches et d'enquêtes sur la région nous permettent de grossir nos dossiers, entre autres, MM. CHALOIN, R. COMTE, D. DUQUESNOY, M. FIGUET, J.C. HONNORE, C. PEYRENT, sans oublier nos correspondants des autres départements, M. J. BERTAUX, et ceux qui, par leurs articles, tels M. Y. BOZZONETTI et M. M. DORIER, dont la publication se fera progressivement, veulent que "vive votre bulletin pour votre information".

Notre groupement est également redevable de l'aide précieuse apportée par nos deux secrétaires qui assument les charges administratives en frappant et tirant votre bulletin ainsi que le courrier au nom de l'Association, également M. M. REVEILLARD chargé de la gestion.

Nous profitons de cette occasion pour vous demander de nous aider à entreprendre une série de recherches globales et significatives ou particulières et approfondies sur le phénomène O.V.N.I. Pour cela, divers domaines sont à exploiter et notamment les statistiques régionales appliquées à des critères bien définis. La formation de section d'études serait alors à envisager.

Au cours de l'Assemblée Générale prévue pour Octobre 1974, laquelle tous les adhérents seront conviés, nous pourrons, tout en faisant connaissance, débattre de nos activités passées, présentes et futures.

Cette grande réunion aura pour but, la présentation des statuts et du bilan de l'Association, la préparation d'une année 1975 où s'ouvrira une recherche synthétique et méthodique afin de forger les concepts qui nous ouvriront peut-être les portes de la connaissance physique, psychologique, voire philosophique du problème O.V.N.I.

R. BONNAVENTURE.

o o
o o

2 - LE COURRIER DE NOS ADHERENTS

Monsieur D. FOLLET nous a fait part d'un évènement pour le moins étrange et très intéressant, qui vient appuyer la thèse selon laquelle des effets physiologiques sont ressentis par de nombreux témoins lors du passage d'un O.V.N.I.

Voici la lettre qu'il nous écrit :

" Messieurs,

Au sujet des observations du 28.3.74 à MONTPELLIER, relatées page 6 du bulletin n° 2, je tiens à vous signaler des coïncidences troublantes.

Un ami personnel âgé de 17 ans, se trouvait le 28.3.74 au soir devant l'école des filles "La Merci" à MONTPELLIER, en compagnie de deux de ses camarades. Ils ont observé le passage d'une sphère d'un diamètre apparent égal à 3 fois celui de la lune, suivie d'une longue traînée de couleur jaune, devenant orangée en fin d'observation.

Simultanément, ces trois adolescents jusque là en parfaite santé, furent pris de malaises quelques semaines plus tard. Les médecins consultés ont attribué ces syncopes à un surmenage pour les uns; quant à mon ami, il est entré en clinique craignant les suites d'une chute légère en cyclomoteur.

Des examens poussés ont été effectués par des spécialistes sans donner de résultat. Ces syncopes, qui semblent avoir maintenant disparu, sont restées inexpliquées.

Je vous laisse juge de donner toute conclusion à cette affaire.

Bien amicalement.

Signé : D. FOLLET."

o
o o

LES LIVRES DU MOIS

- Stonehenge - Temple Mystérieux de la Préhistoire
de Fernand NIEL - Collection Enigmes de l'Univers.
- Matière et Antimatière
de Duquesne Maurice - Collection Que Sais-je ? n° 767.
- La télépathie et les royaumes de l'invisible
de René Bertrand - Collection Robert Laffont.
- Histoire Naturelle du Surnaturel
de Lyall Watson - Collection Albin Michel.
- La Grande Peur de l'An 2000
de Henri Kubnick - Collection Chemins de l'Impossible.

A LIRE

- Sciences et Avenir - Mai 1974 - n° 327
 - . Glazel, vrai ou faux,
 - . Un satellite prospecteur,
 - . Une particule inconnue précède les rayons cosmiques.
- Sciences et Avenir - Juin 1974 - n° 328
 - . Echec aux quarks,
 - . Electrons et luminescence,
 - . Enrichissement de l'uranium par le laser,
 - . 3 millions de volts pour observer la matière.
- Science et Vie - Mai 1974 - n° 681
 - . Les quarks. Des "idées" que l'on cherche à matérialiser,
 - . Pourquoi le ciel est-il noir la nuit ?
- Science et Vie - Juin 1974 - n° 682
 - . Premier doublet de la conquête spatiale, Vénus et Mercure photographiées,
 - . Télépathes, auras, guérisseurs,
 - . L'invisible en couleur.
- Historia - Numéro Spécial 34
 - . Devins, médiums, spirites, guérisseurs "La Magie".
- Historia - Numéro Spécial 35
 - . Sorcières, messes noires, possédés "Satan Superstar".
- Ciel et Espace - Avril 1974
 - . Observation du ciel à l'oeil nu,
 - . Le ciel avec des jumelles et un télescope.

4 - LE SUJET DU MOIS

MATIERE ET ANTIMATIERE ET L'UNIVERS SYMETRIQUE

3 - Les méthodes radioastronomiques -

Que les planètes de notre système solaire soient de matière, cela est vrai. Que notre galaxie, composée de milliards d'étoiles comparables à notre soleil, soit de matière, cela ne paraît guère douteux. Que l'univers, cet ensemble de ce qui existe soit de matière, nous pouvons douter.

Il n'est guère possible d'examiner les problèmes scientifiques qui se posent, sans tenir compte des tendances et des perspectives qui caractérisent le développement de l'astronomie moderne et de l'astrophysique.

Au temps de GALILÉE, durant tout le XIX^{ème} siècle, jusqu'en 1945, la méthode d'observation optique avait bénéficié d'une sorte de monopole. Mais la fenêtre atmosphérique de transparence optique de 0,3 micron à quelques microns, affaiblie par la perception de l'oeil (0,4 à 0,75 micron), rend le tableau de l'univers perçu nécessairement appauvri.

La radioastronomie ou étude des ondes électromagnétiques qui se propagent dans l'immensité du cosmos permet alors d'étendre cette fenêtre de transparence entre quelques millimètres et quelques centaines de mètres.

Les ondes dont les longueurs d'ondes se situant de part et d'autre de ces deux précédentes fenêtres n'atteignent pas la surface de la terre; pour pouvoir les capter, il est nécessaire d'employer des ballons, fusées et satellites emportant un matériel miniaturisé et sophistiqué à l'extrême.

L'apparition des méthodes directes d'observation par satellites et sondes spatiales, transforme l'astronomie en recherche expérimentale et repousse les limites inférieures et supérieures (quelques mille millièmes de centimètres à quelques kilomètres). Citons par exemple les émulsions photographiques qui décèlent les détails du rayonnement X jusqu'à l'infrarouge, les cellules photoélectriques, qui analysent l'intensité lumineuse, la caméra électronique sans seuil photographique, les compteurs geiger et les compteurs à scintillations qui étudient rayons X et rayons γ .

Dans tout ce qui précède, seuls les rayonnements électromagnétiques sont perçus. Or, matière et antimatière émettent les mêmes photons. Nous ne pouvons savoir si nous observons des galaxies ou des antigalaxies. Le postulat d'un univers de matière est alors invérifiable.

Par contre, on peut admettre que l'univers contient en parts égales des galaxies de matière et des galaxies d'antimatière.

4 - Hypothèse de formation de l'univers -

Dès lors, comment expliquer la genèse de notre univers sans une séparation spontanée des 2 éléments composant la boule de feu originelle, afin d'éviter le phénomène d'annihilation totale ?

C'est à ce stade que se situe la contribution essentielle d'OMNES et de ses collègues. Partant d'un mélange intime de matière et d'antimatière, une cascade d'événements va entraîner la formation d'amas de galaxies et d'amas d'antigalaxies.

Tout à l'origine de notre temps, densité et température sont infinies, tandis que ce qui deviendra le monde est rassemblé en un espace ponctuel, fantastique point d'énergie. C'est l'ère "hadronique" où les particules lourdes, (PROTONS, NEUTRONS, HYPERONS et leurs antiparticules PIONS et MESONS K), dominent et interagissent à travers des forces nucléaires fortes et non seulement à travers des forces électromagnétiques. Tandis que la température avoisine les millions de milliards de degrés, la densité des particules ou hadrons atteint un million de milliards de tonnes au centimètre cube. Au contact des unes et des autres, ces particules s'annihilent. La boule de feu se détend, ce qui a pour effet, de diminuer la température et la densité.

Un mécanisme analogue à celui qui change l'eau en glace, en terme de thermodynamique un changement de phase, a lieu. Les forces nucléaires deviennent répulsives. Les dimensions de la boule croissent et l'on aboutit à la constitution de zones à fort peuplement en protons et de zones à excès d'antiprotons.

Commence alors une phase de destruction intense au terme de laquelle ne restent dans chaque zone que les protons ou les antiprotons en excès.

La température est alors de mille milliards de degrés et la densité a diminué. Le rayonnement thermique donne naissance à des particules légères ou leptons (électrons, muons, neutrinos et leurs antiparticules). C'est l'ère leptonique, au cours de laquelle les mêmes phénomènes d'annihilation se produisent avec ses conséquences, abaissement de température, de densité et augmentation de taille. Le système est alors une émulsion, c'est-à-dire, comme le déclare OMNES, "un labyrinthe dans l'espace à trois dimensions, faits de couloirs de matière et d'antimatière entremêlés, superposés et contigus".

Aux frontières, particules et antiparticules, donnent naissance à des photons, électrons et positrons. C'est l'ère radiative. Matière et rayonnement indissociablement liés, vont se séparer pour former d'une part les galaxies et antigalaxies, d'autre part le rayonnement ou bruit de fond qui glisse vers les fréquences basses avec l'expansion cosmique. Au-dessous de dizaines de milliers de degrés, matière et rayonnement sont séparés entièrement. C'est l'ère stellaire.

L'univers évolue vers sa configuration actuelle qui comporte galaxies, antigalaxies et rayonnement cosmologique à 3 ° K.

5 - Conclusion -

Nous sommes amenés à penser qu'il existe encore des phénomènes d'interaction aux frontières des régions de matière et d'antimatière situées à une distance considérable.

Ceci se traduirait en une émission de rayonnement gamma anormal au voisinage d'un million d'électrons-volts, que seule l'astronomie spatiale pourrait détecter. Ceci n'est pas encore prouvé et bien des travaux restent à faire : quelles qu'en soient leurs issues, le résultat sera d'une importance considérable.

Si l'on peut prouver que l'univers est symétrique, c'est une grande découverte astronomique qui bouleversera les théories cosmologiques actuelles. Si au contraire, l'univers est préférentiellement baryonique, il restera à expliquer le quotient des baryons (protons, neutrons, hypérons et leurs anti particules) aux photons dont la constance au cours de l'évolution de l'univers pourrait alors être une constante fondamentale de la physique.

R. BONNAVENTURE.

5 - DOSSIER OBSERVATIONS REGIONALES

Le Sud de la France et plus particulièrement notre région furent ces derniers mois le théâtre de nombreuses observations.

Des détails plus précis vous seront fournis au cours des prochains bulletins dans notre rubrique "Dossier Enquêtes", après l'étude et l'analyse minutieuses menées par nos enquêteurs. En voici un bref aperçu.

- 17.1.74 - à AIX-EN-PROVENCE (Bouches-du-Rhône)

Melle T.... observé pendant 15 mn une boule lumineuse très blanche.

- 21.1.74 - à GAGNIERES (Gard)

Mme A... aperçoit un objet de la forme d'un chapeau à large bord, très brillant et de couleur rouge et vert.

- 22.2.74 - à ST-JULIEN-DU-SERRE (Ardèche)

M. S... observe un tronc de cône de couleur rouge, stabilisé dans les airs. A noter la présence d'une faille. (compte-rendu dans les pages suivantes).

- 22.2.74 - à CHIROLS-VEYRIERES (Ardèche)

Un couple accompagné d'un jeune enfant aperçoivent "un gros soleil" suivant une trajectoire Est-Ouest pour disparaître derrière la colline. Nous avons remarqué la présence de failles et de sources. ^{Ste-Marguerite}

Cette observation est à rapprocher de celle faite en 1954 à NEYRAC-LES-BAINS.

- 13.3.74 - Disque orangé à ST-RAMBERT-D'ALBON (Drôme)

- 14.3.74 - à la MOTTE-FANJAS (Drôme)

Pendant 10 à 15 mn, Mme C... observe un objet de très grande taille en forme de cigare de couleur gris métallisé. Sa surface était parsemée de points rouges flamme. Puis, elle vit un disque rouge s'éloigner. Le ou les engins, tout au long du parcours ont longé des carrières.

- 23.3.74 - dans l'Ardèche

Un témoin prend 2 photos d'une lumière croissante, puis décroissante. Présence de faille géologique et de ligne H.T.

Source : M. HONORE à AUBENAS.

- Mars 1974 - à PRIVAS (Ardèche)

M. T... en présence de plusieurs personnes, observent pendant plusieurs jours, une lumière semblable à celle d'un phare. Elle grossissait progressivement et s'éloignait au même rythme pour disparaître.

L'observation a eu lieu à 500 m environ d'une faille.

- 5.4.74 - à HOSTUN (Drôme)

Aux environs de 21 h 30, M. V..., entendant ses chiennes aboyer, sort de sa ferme pour les calmer. A sa grande surprise, il aperçoit à 1500 m de distance, stabilisé dans les airs, un objet de forme ovoïde, de couleur rouge orangée, tacheté de 3 points blancs scintillants. Au bout de quelques mn, l'objet monta verticalement à vitesse modérée, puis disparut très rapidement horizontalement.

A noter, la présence de nombreuses carrières de Kaolin.

- 18.4.74 - à PONT-EN-ROYANS (Isère)

De nombreux lycéens ont observé l'évolution d'une boule lumineuse rouge le long d'une ligne de distribution d'énergie électrique.

- 6.5.74 - au niveau des Petits Goulets (Drôme)

M. T... distingue par un temps brumeux, une sphère d'un blanc pur accroché au flanc de la montagne. (cas douteux par manque d'informations).

- 14.5.74 - entre les Fauries et l'Ecancière (Drôme)

Un cigare lumineux de couleur rouge passe à haute altitude. M. B... témoin de l'observation conduisait son automobile.

- 26.5.74 - au lieu dit MONTREDON (Ardèche)

4 personnes observent au niveau du sol, un triangle aux angles arrondis de couleur rouge orange.

- 12.6.74 - à ETOILE (Drôme) et dans le Sud de la France

M. F... observe à 21 h 10, en direction de BEAUCHASTEL, une boule de feu montant en spirale (diamètre apparent $\frac{1}{4}$ de lune). Cette dernière effectua 8 révolutions en sens inverse des aiguilles d'une montre avant de disparaître. Une traînée jaune orange persista $\frac{3}{4}$ d'h.

A la même heure et en différents lieux (DIEULEFIT, ROMANS, PONT-EN-ROYANS, VALENCE), des témoins et adhérents dont M. FIGUET nous ont signalé la présence d'un objet lumineux en altitude.

Rappelons enfin que M. TESTE alors qu'il passait sur le pont Wilson à LYON, a soudain eu son attention attirée par une grande lueur rose laissant une trace derrière lui.

Nous ne pouvons que prendre acte de cette observation sans tirer de conclusion trop hâtive.

S'agissait-il d'un O.V.N.I. ou d'un tir de fusée etc.... Une enquête minutieuse s'impose et grâce aux renseignements de nos adhérents, nous espérons parvenir prochainement à une conclusion.

Nous les remercions par avance.

Dans l'Oise enfin, M. J. BERTAUX, correspondant-enquêteur, nous a fait parvenir deux rapports que nous publierons prochainement.

Il s'agit d'une enquête faite le 14.4.74 à VALECOURT, par un jeune lycéen : objet de forme lenticulaire évoluant à très basse altitude.

Le deuxième rapport fait état d'une observation de 1952. Six objets lenticulaires décrivaient autour du soleil un cercle de grand diamètre.

Dernière minute :

Un document photographique a été pris, le 12/6/74 vers 21 h, dans le ciel de MONTPELLIER. C'est l'illustration parfaite du phénomène observé par M. F... à ETOILE. Le quotidien "MIDI REGION" du 13 Juin 1974 signale qu'un grand nombre de personnes des départements des Pyrénées Orientales, Ariège, Aude, Tarn, Hérault, Gard et Bouches-du-Rhône, ont assisté à cette étrange évolution de la boule de feu.

(Merci à Mme A..., l'une de nos adhérentes).

o
o o

6 - DOSSIER ENQUETE : L'OBSERVATION D'AUBENAS LE 22.2.1974

L'enquête du II Avril 1974, a pour origine un article du quotidien local le Dauphiné Libéré du 24.3.74 signé de M. André GRIFFON, journaliste à AUBENAS et professeur du témoin. M. R. COMTE, étudiant en sciences politiques, nous a aimablement fourni tous les éléments à la suite de sa propre enquête et nous le remercions sincèrement.

Témoignage :

Le témoin âgé de 18 ans est élève de seconde au Lycée Technique d'AUBENAS. Désirant garder l'anonymat, je le dénommerai M. S...

L'observation a eu lieu durant les vacances de Février lorsqu'il se rendait à mobylette vers ST-ANDEOL-DE-VALS pour se mettre à l'affût des pigeons migrateurs. Il faisait nuit, mais le temps était dégagé. Voici le témoignage de M. S...

" Je roulais à mobylette sur la route départementale 18 qui conduit de PONT-D'UCHEL à ST-ANDEOL-DE-VALS pour aller chasser la repasse, lorsque, arrivé à hauteur du croisement de ST-JULIEN-DU-SERRE, le phare de ma mobylette s'éteignit.

Je continuais à rouler pendant une cinquantaine de mètres, mon moteur fonctionnant toujours (il est à signaler que pendant toute l'observation le moteur ne cêla pas).

Mon attention fût attirée par une lueur de couleur rouge vive, jaune brûlant qui se trouvait en arrière du village, au-dessus d'une colline située au Nord-Est de ST-JULIEN. Elle me donnait l'impression de tourner dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

La forme du phénomène lumineux était celle d'un cône tronqué (semblable à un verre renversé) - voir croquis -.

La lueur de l'engin éclairait d'une manière diffuse le paysage, tandis qu'un faisceau sortant de sa base , éclairait la cime des arbres. J'appréciais la distance au-dessus du sol à environ 20 à 60 mètres. Le cône pouvait avoir entre 5 et 10 mètres de base pour 10 à 15 m de hauteur.

De l'endroit où je me trouvais, la distance pouvait être évaluée à 2 km - 2,5 km à vol d'oiseau (I).

L'observation dura une trentaine de minutes, peut-être davantage. Ensuite, j'eus l'impression que cela se déplaçait sans variation de couleur ou de forme. Je repris ma mobylette et revins en arrière jusqu'au croisement de ST-JULIEN que j'avais dépassé d'une cinquantaine de mètres.

Au lieu même où mon phare s'était éteint, il se ralluma. Je trouvais cela étrange. Jamais je n'ai pensé à un phénomène naturel, feu ou autre chose. Il ne pouvait s'agir d'un engin connu.

(I) Note de l'enquêteur : toute évaluation est sujette à caution et demeure purement indicative car les circonstances de l'observation ne permettaient qu'une approximation (2,5 km d'après le témoin, 1 à 1,5 km après vérification).

6 - DOSSIER ENQUETE : L'OBSERVATION D'AUBENAS LE 22.2.1974

L'enquête du II Avril 1974, a pour origine un article du quotidien local le Dauphiné Libéré du 24.3.74 signé de M. André GRIFFON, journaliste à AUBENAS et professeur du témoin. M. R. COMTE, étudiant en sciences politiques, nous a aimablement fourni tous les éléments à la suite de sa propre enquête et nous le remercions sincèrement.

Témoignage :

Le témoin âgé de 18 ans est élève de seconde au Lycée Technique d'AUBENAS. Désirant garder l'anonymat, je le dénommerai M. S...

L'observation a eu lieu durant les vacances de Février lorsqu'il se rendait à mobylette vers ST-ANDEOL-DE-VALS pour se mettre à l'affût des pigeons migrateurs. Il faisait nuit, mais le temps était dégagé. Voici le témoignage de M. S...

" Je roulais à mobylette sur la route départementale I8 qui conduit de PONT-D'UCEL à ST-ANDEOL-DE-VALS pour aller chasser la repasse, lorsque, arrivé à hauteur du croisement de ST-JULIEN-DU-SERRE le phare de ma mobylette s'éteignit.

Je continuais à rouler pendant une cinquantaine de mètres, mon moteur fonctionnant toujours (il est à signaler que pendant toute l'observation le moteur ne cila pas).

Mon attention fût attirée par une lueur de couleur rouge vive, jaune brûlant qui se trouvait en arrière du village, au-dessus d'une colline située au Nord-Est de ST-JULIEN. Elle me donnait l'impression de tourner dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

La forme du phénomène lumineux était celle d'un cône tronqué (semblable à un verre renversé) - voir croquis -.

La lueur de l'engin éclairait d'une manière diffuse le paysage, tandis qu'un faisceau sortant de sa base , éclairait la cime des arbres. J'appréciais la distance au-dessus du sol à environ 20 à 60 mètres. Le cône pouvait avoir entre 5 et 10 mètres de base pour 10 à 15 m de hauteur.

De l'endroit où je me trouvais, la distance pouvait être évaluée à 2 km - 2,5 km à vol d'oiseau (I).

L'observation dura une trentaine de minutes, peut-être davantage.

Ensuite, j'eus l'impression que cela se déplaçait sans variation de couleur ou de forme. Je repris ma mobylette et revins en arrière jusqu'au croisement de ST-JULIEN que j'avais dépassé d'une cinquantaine de mètres.

Au lieu même où mon phare s'était éteint, il se ralluma. Je trouvais cela étrange. Jamais je n'ai pensé à un phénomène naturel, feu ou autre chose. Il ne pouvait s'agir d'un engin connu.

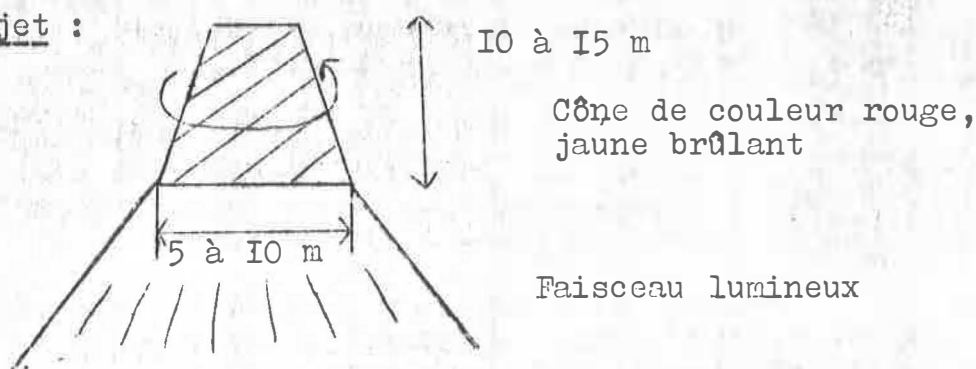
(I) Note de l'enquêteur : toute évaluation est sujette à caution et demeure purement indicative car les circonstances de l'observation ne permettaient qu'une approximation (2,5 km d'après le témoin, I à 1,5 km après vérification).

C'était impressionnant (taille, couleur etc...).

J'ai eu un peu peur lorsque j'ai cru qu'il s'avancait vers moi et je repartis?. Il était 5 h 40.

Arrivé à mon domicile (entre 6 h 10 et 6 h 30) je racontais à ma mère ce que je venais de voir. Elle ne voulut pas me croire. Je ne cherchais pas à la convaincre et je repartis en lui disant que j'allais aux pigeons. Lorsque j'arrivais de nouveau à l'endroit de mon observation, le jour était levé : il était 7 h - 7 h 15. L'engin n'y était plus, à sa place subsistait une traînée diffuse de 10 mètres environ de long, de couleur rougeâtre, rouge pâle (comme un trait droit), semblable aux traînées laissées par les avions à réaction. "

Schéma de l'objet :



Notes de l'enquêteur :

A part la légère peur que manifesta M. S... sur la fin de son observation, il ne paraît pas avoir été marqué par celle-ci bien qu'il précise que le phénomène était "impressionnant".

Au récit de son observation, on comprend que le témoin n'ait jamais pris ce qu'il a vu pour autre chose qu'un engin matériel. Jusqu'à cette date, M. ... ne s'était pas intéressé au phénomène O.V.N.I. et n'avait donc aucune connaissance particulière du sujet.

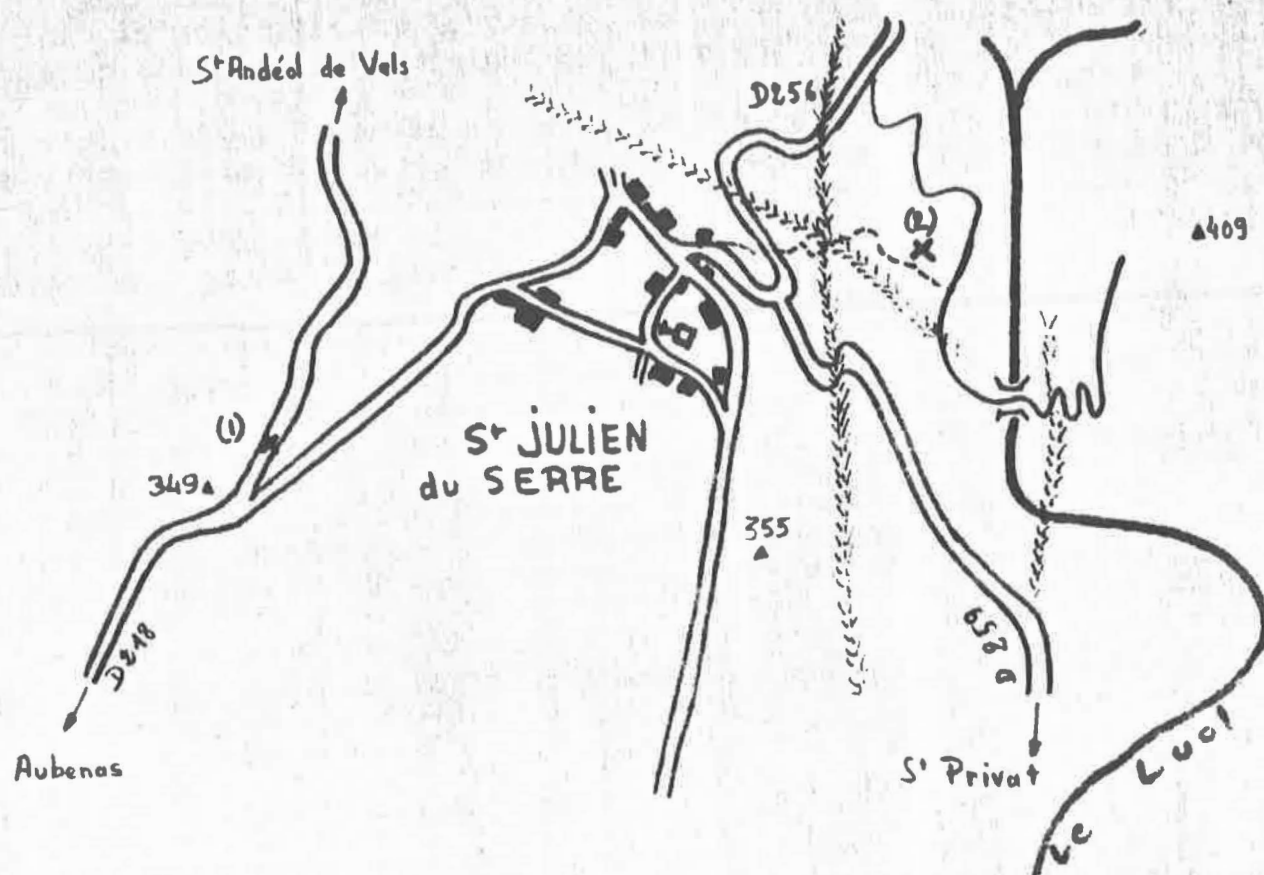
Les professeurs de son lycée se portent garant de cet élève calme, raisonnable et équilibré. J'ai fait la même constatation.

M. COMTE, l'enquêteur s'est rendu sur le terrain le 20.4.74 avec un géologue et voici ce qu'ils déclarèrent :

" Nous avons pu vérifier la justesse du témoignage. Nous avons laissé notre véhicule à l'embranchement des routes de ST-JULLIEN-DU-SERRE et de ST-ANDEOL-DE-VALS, puis avons marché durant une cinquantaine de mètres. C'est bien de cet endroit que M. S... a pu voir le phénomène, car plus haut, la visibilité est masquée par des pins en bordure de route et plus bas par des poteaux électriques.

De ce lieu, on voit effectivement la colline qui se trouve au Nord-Est de ST-JULLIEN.

Plan de situation



Echelle 1/12500^e

Légende

- faille géologique.
- (1) lieu de l'observation
- lieu du phénomène



St JULIEN du SERRE

L'observation a été faite en avant de Pa
colline



L'embranchement

St Julien du Serre

A son sommet, elle est couverte de chataigners.

Plus bas, sur la droite, elle s'incurve pour former un petit col et la végétation, clairsemée, est constituée de pins. C'est là, mais un peu en arrière du col que l'objet a été vu par le témoin.

En arrière de cette colline, les cartes géologiques mentionnent une importante faille coupant Sud-Est, Nord-Est, trois couches : successivement le Lias, l'infra Lias et les grès du Trias. Elle se poursuit plus profondément en direction de ST-ANDEOL-DE-VALS (direction Nord-Ouest) dans des granites.

Elle rejoint alors une autre faille (vallée du Cendron direction Nord-Est, Sud-Ouest) depuis ST-ANDEOL à UCEL et marque un glissement entre des terrains gréseux (Trias supérieur) et grès quartzeux (Trias inférieur). Ces deux failles se rejoignent donc en triangle aigu au Nord-Ouest de ST-JULLIEN-DU-SERRE ".

Enquête de M. R. COMTE.

7 - DES VISITEURS DU COSMOS

Il existe, chez les peuples péruviens, une énigmatique légende qui raconte qu'en un temps fort reculé, sur le territoire qu'ils habitent, les hommes naissaient d'oeufs de bronze, d'or ou d'argent tombant du ciel. Dans son livre "la terre et les hommes", Jean ELYSE RECLUS a attiré l'attention sur cette légende mais sans lui donner d'explication. Les siècles ont révélé que cette même légende a pris naissance également à des milliers de kilomètres de là. Cette fois, elle n'appartient plus au domaine de la recherche, mais à celui de la peinture. Dans les fameuses fresques du Tassili, nous trouvons des sujets à oeufs.

Ces fresques ont été découvertes au centre du Sahara par le lieutenant français BRENAN. Une expédition spécialement envoyée de France, a suivi ces traces, avec, à sa tête, Henri LHOTE qui publia par la suite un livre "A la Recherche des Fresques du Tassili". Le savant français découvrit à côté de scènes de chasse, d'étranges personnages revêtus d'habits du type scaphandre et portant des casques.

On aperçoit nettement sur les fresques, les points d'attaches réunissant casques et scaphandres. Or, ces scaphandres ne présentent aucune analogie ni avec des costumes rituels, ni avec des costumes de chasse. Le savant français, décrivant les étranges compositions qui couvrent les parois des grottes du Tassili, attire particulièrement l'attention sur l'un des dessins. Ce dessin représente "un homme, sortant d'un objet de forme ovoïde, et recouvert de cercles concentriques évoquant soit un oeuf, soit, moins vraisemblablement un escargot".

N'existe-t-il pas un rapport entre la légende péruvienne et les fresques du Tassili ?

Mais là ne s'arrête pas le parallèle. Plus tard, le même sujet trouve une expression dans la sculpture grecque antique. Les Dioscures, Castor et Pollux, ainsi d'ailleurs qu'Hélène et Némésis, sont représentés par certains sculpteurs avec sur la tête des fragments d'oeuf. Selon certains mythes grecs, ces personnages seraient nés d'oeufs d'origine céleste.

En effet, il n'existe aucune explication de ces croyances. Alors pourquoi ne pas suggérer une hypothèse, même si elle doit paraître fantastique au premier abord ?

Le thème des oeufs célestes, comme n'importe quel mythe ou légende, a pu surgir de l'observation de certains phénomènes réels, apparemment en rapport avec l'espace céleste. Il est permis de supposer que l'antique observateur a effectivement assisté à l'atterrissage d'un.... container dans lequel se trouvait un homme vivant. On imagine sans difficulté que, devant un spectacle semblable, il a pu se dire : voilà un homme qui naît d'un oeuf tombé du ciel.

Au cours des fouilles menées à différentes époques dans les districts de Aomori et Ivate, les archéologues japonais ont mis au jour des statuettes représentant de curieuses créatures humaines ou anthropomorphes vêtues d'insolites costumes du type scaphandre, la tête entièrement enfermée dans des casques. On distingue nettement sur les casques, les minces fentes de lunettes, les filtres respiratoires, les antennes et les appareils acoustiques. Les scaphandres sont même équipés de "dispositif de vision nocturne". Ces statuettes ont reçu le nom de "dogu".

Dans son 12ème numéro de 1966, la revue allemande Freiewelt a publié un article consacré aux dernières réalisations de la recherche spatiale soviétique et qui en même temps, présente une sélection de gravures rupestres et une série de photos de dogu appelées plaisamment : "des cartes de visite" ? Le journal considère ces dessins et ces statuettes comme des témoignages possibles de la visite d'extra-terrestres. Actuellement, on a déjà découvert un assez grand nombre de gravures rupestres. On connaît en particulier des dessins évoquant des cosmonautes dans les grottes de la Vallée du Val Camonica dans les Alpes Suisse, dans les environs de Ferghana, aux alentours de la ville de Navoi en Ouzbékistan.

Mythes et légendes renferment une foule d'énigmes qui peuvent s'expliquer, en les abordant sous l'angle spatial. L'arrivée de dieux descendus du ciel figure dans les mythes des peuples d'Australie, du Proche-Orient, d'Amérique Centrale, d'Amérique du Sud et d'Extrême Orient. Ils offrent une conception du monde appuyée sur des connaissances, des idées et des expressions linguistiques auxquels les procédés traditionnels n'apportent aucune explication valable. Qu'on les considère d'un point de vue spatial, et ils se révèlent un aliment infiniment riche pour l'intelligence et l'imagination.

Depuis l'antiquité et le moyen âge, les imaginations ont été harcelées par l'observation inhabituelle d'une étoile fixe ou d'une étoile filante, et plus précisément par l'idée d'une étoile filante du type attribué à celle de Béthléem. Dans ce dernier cas, le phénomène le plus surprenant est la propriété de l'étoile de se déplacer mais aussi celle d'arrêter sa course.

Permettons-nous une petite digression pour rappeler les textes apocryphes qui n'ont pas trouvé place parmi les textes canoniques et que l'Eglise et sa censure ont rejetés des offices et des lectures sacrées. On y trouve le reflet de l'esprit d'investigation de gens en quête de solutions aux problèmes les plus essentiels de l'être humain. La littérature apocryphe est pleine de richesses. Certains textes renferment des informations nettement divergentes de celles que nous trouvons dans les textes approuvés par l'Eglise. Parmi les monuments littéraires apocryphes consacrés aux premières pages du christianisme figure "l'histoire des trois rois mages", dont la version originale en langue latine n'est pas antérieure à la moitié du IXème siècle. Au cours des siècles suivants, des traductions ont été rédigées en différentes langues. La variante biélorusse d'une traduction rédigée au XVème siècle, soit 5 siècles avant le début de l'ère cosmique dans laquelle nous venons d'entrer, suggère une interprétation absolument inusitée du thème de l'étoile de Béthléem.

Selon ce texte, l'étoile aurait été observée dans plusieurs pays d'Orient, et des chapelles auraient été construites sur les montagnes pour servir d'observatoire aux "astronomes" (selon les propres termes du narrateur). Apparue au cours de la nuit, l'étoile a illuminé le firmament tout entier à l'égal du soleil. Durant tout un jour "sans broncher au vent s'est tenue" c'est-à-dire sans troubler l'atmosphère elle est restée suspendue au-dessus du Mont Vans. Et, lorsque vers le soir les étoiles apparurent au ciel, son éclat demeura si vif qu'elle était semblable au soleil. Puis, elle descendit sur la montagne et le narrateur la décrit en ces termes : "Légèrement, telle un aigle, elle se posa sur la montagne". Le texte apocryphe renvoie à "certains livres" dans lesquels il serait affirmé que le Christ descendit de cette étoile. "Mais, cette étoile n'était pas semblable à celle qu'on prie dans les églises de nos pays, ses ailes étaient pareilles à celle d'un aigle et de longs rayons l'auréolaient", et ces rayons "tout en rond la faisaient mouvoir", pendant qu'elle descendait vers le Mont Vans. A la lecture de ces lignes surgit soudain une vision nouvelle, un sens nouveau, bien éloigné de celui que proposent les livres sacrés canoniques. Evidemment, la version proposée par le texte apocryphe présente un caractère fantastique indubitable. Mais, est-elle, en fait, plus fantastique que celle des textes canoniques ?

D'un autre côté, on peut se poser la question de savoir sur quoi s'est fondée l'imagination de l'auteur ancien qui a conçu cette version ? Là, nous nous heurtons à nouveau à une énigme. Mais, peut-être une explication spatiale permettrait-elle d'en venir à bout ?

"Extrait de la revue NAOUKA I RELIGLIA -Science et Religion-"
Traduction française : SPOUTNIK n° I
Communiqué par un membre roumain : M. DORIER.

(à suivre)

Association déclarée conformément à la Loi du 1er Juillet 1901

COMPOSITION DU BUREAU POUR 1974

Président : M. David DUQUESNOY
Vice-Président : M. Claude PEYRENT
Trésorier : M. Marc REVEILLARD
Conseiller
Technique : M. Noël BLACHER
Conseiller
Scientifique : M. Raymond BONNAVENTURE

Membre d'honneur : M. André CHALOIN

Ce bulletin est le vôtre, et en tant que tel, nous remercions par avance tous ceux qui voudront bien se joindre à nous pour l'améliorer et le compléter avec vos propres articles. Aussi, n'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions et de vos désirs.

Imprimé en France - Directeur de la publication : R. BONNAVENTURE
Imprimé par l'Association sur duplicateur, 29, rue Berthelot à
Valence
Dépôt légal : 2ème trimestre 1974

ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN
29, rue Berthelot - 26 000. VALENCE